

Chers et chères membres du comité,

Je m'appelle Nafija Rahman et je suis ici pour témoigner et je ne sais pas où commencer vraiment...J'ai essayé à plusieurs reprises et après beaucoup de va et vient que je me décide finalement à écrire.

D'un part je me demande pourquoi je dois écrire et me présenter et d'autre part je comprends le besoin de le faire. Je me suis dite mais pourquoi ça revient à moi de changer la perception des personnes cela devrait être à eux de se regarder dans le miroir et se poser les questions sur leur préjuger et non pas à moi. Je change mes visions du monde et de mon environnement à me poser des questions et je me corrige est me repositionner à chaque fois.

Alors, débutons mon histoire. Je suis ici au Québec depuis 1988 et je ne connais que le Québec comme chez moi. J'ai très peu de souvenirs de mon pays d'origine qui est le Bangladesh. Je suis issue de l'immigration mais je ne me vois comme une immigrante car je vécu toute ma vie ici. Je suis différente visiblement mais sommes-nous pas tous et toutes différentes? Je me demande souvent pourquoi ça dérange tant les autres de cette différence? Pourquoi je leur dérange tant qu'ils m'attaquent. Je me demande qui leur donne cette permission de m'attaquer? Je me demande aussi sont ils au courant des répercussions de leur actions envers moi?

Centre des femmes et Renaissance des Castelnau

La première fois que je fus « victime » de racisme c'était pendant mes études collégiales au début des années 2000. J'avais très peu d'expérience de travail et je voulais acquérir de l'expérience ailleurs que les centres d'appels. Alors, j'ai lu comme quoi le centre pour femmes situé sur la rue St-Urbain, j'aurais de l'aide pour trouver un emploi. Ma conseillère me dit d'aller aux renaissances sur la rue St-Laurent. Je me présente à cet endroit et la personne responsable me demande qu'est-ce que je voulais? Je lui dis que je viens du Centre pour femmes et que je désire avoir un poste. La personne m'amble me dit que pour travailler ici je devais enlever mon foulard, si je voulais travailler. Rappelons que je devais apprendre à faire du tri. Je n'ai rien dit et je suis partie en courant de là-bas. Quand je me suis plaint à ma conseiller celle-ci m'a répondu comme que ce serait une bonne idée si j'enlevais mon foulard. Là aussi je n'ai rien dit et j'ai juste quitter avec cette incompréhension de la chose. Car, je croyais être féministe et que mes choix devaient être respecter et qu'on ne discuter pas mes choix personnels mais plutôt mes capacités et comment on aller m'aider à m'épanouir. Je demandais de l'aide à m'épanouir mais ce reçu un grand coup et depuis ce jour j'ai compris que le féminisme n'est pas quelque chose de réel. Depuis, ce jour je ne suis plus féministe mais humaniste car on englobe tous et toutes. Je trouve qu'être une féministe c'est avoir des valeurs blanches et non pas égalitaire pour toutes. Je croyais dans mon innocence qu'être féministe me donnerai de ailes à atteindre haut avec mes consœurs mais disons que ce fut tout le contraire. Disons que ce fut mon premier poing sur mon cœur d'adolescente. Je me suis dite que trouver un emploi avec le foulard sera une longue bataille et que je devrais persévérer car même si j'enlevai mon foulard je reste différente. Je ne peux pas me laisser assimiler et me faire croire a

tord que je suis responsable pour mon état. Je dois dire ça m'a beaucoup affecté par après quand je voulais appliquer pour un emploi. Est-ce que je dois me justifier? Est-ce qu'on ne verra que mon foulard? Est-ce que ça vaut la peine que j'envoie mon CV? Est-ce que dès qu'ils verront mon foulard ça sera un refus? J'avais perdu confiance dans mes habilités et mes compétences. Je me suis mise à douter de la sincérité de tous et toutes.

Ce que j'aimerais qu'on discute ici est le fait que je n'ai jamais caché à ma conseillère que je faisais mes études collégiales qui veut dire que je suis une personne qui est apte à trouver un emploi à mon niveau. Je n'étais pas nouvelle arrivante pour travailler dans un centre de tri et aussi elle devait avoir mon dos comme femme et organisme féministe. Ce qu'on peut comprendre est que même les groupes féministes ne sont pas assez outillés pour ne pas avoir des préjugés contre d'autres femmes.

Attaque sur la rue Côte St-Luc par une femme immigrante Iranienne

Cet attaque ou quelque chose a changé fut pendant l'été 2010 par une belle journée je suis sortie et devant le stationnement j'entends quelqu'un de l'autre bout du trottoir me faire des gestes comme quoi d'enlever mon foulard. Au départ je me dis que si je l'ignorais elle arrêtera et partira. Elle continuera insister et me traite de noms que je ne me souviens plus et me dit qu'ici on est au Canada et on ne porte pas de tchador. Je ne sais plus ce qui m'a prise mais je me suis dit que c'était assez et je me suis mise à lui courir après comme le diable. Est-ce que j'étais fière de moi? Non, mais c'était assez que quelqu'un ait le droit de m'attaquer sur ma personne et que je lui refuse ça. Je peux comprendre qu'elle ait fui l'Iran et elle voulait sa liberté et ne pas être forcée de porter le foulard (tchador comme elle l'a dit) moi j'étais dans mon choix de liberté et elle n'a pas le droit d'attaquer mon choix de liberté même si cela ne lui plait pas. Je lui ai couru après pour qu'elle pense deux fois la prochaine fois avant d'attaquer quelqu'un d'autre. Je me suis dite qui lui donnait ce droit de faire ça? Comment ça se fait qu'elle ne voit pas que nous sommes libres elle est moi? Comment ça se fait qu'elle est vue comme une héroïne pour me rabaisser et moi comme le diable pour m'être défendue?

Attaque Monkland

Le même été je me fais humilier par une femme âgée à NDG où les personnes semblent très ouvertes et approachable. Elle m'arrête et moi je croyais qu'elle avait besoin de l'aide ou quelque chose. Elle me dit comme quoi j'étais une terroriste et j'étais une hypocrite pour vivre dans SON PAYS et que je n'avais pas le droit de vivre ici car MES GENS (your people) égorgent les soldats canadiens et que mes mains étaient tachées par leur sang. Comme si je les avais tués. Comment cela fait déjà plusieurs années que je me fais attaquer alors je suis prête avec des réponses. Je lui ai retroqué comme quoi elle et ses ancêtres avaient les mains tachées du sang des premières nations. Elle n'a pas aimé ça du tout et m'a traité de négresse et de pute. (you are a dirty niger and a whore) Je lui ai dit qu'elle n'était qu'une vieille chipie écervelée en pleurant et criant devant tout le monde. Je me suis sentie humiliée, en colère, désabusée et voulant la battre tellement c'est venu me chercher! Ça m'a pris beaucoup de restraint pour ne me passer à l'acte. Le plus drôle dans tout cela personne ne s'est arrêté!

Attaque par des œufs sur ma mère

Je vu ma mère se faire attaquer par des œufs de leur voiture. Je me suis dit que ça prend des préparations pour garder des œufs dans la voiture et repère sa cible. Ma mère a arrêté de sortir de la maison et n'est plus capable de sortir seule. Cette femme qui aller faire ses courses et qui profiter de sa vie, on lui a enlevé ça. On accuse les femmes immigrantes de ne pas « s'intégrer » mais jamais on leur a adressé la question de l'intégration. Ma mère est punie mais pas les personnes coupables d'avoir commises ses actes.

Attaque au CLSC

J'amené ma mère au CLSC Saint-Henri pour renouveler sa carte de maladie et je connais les règlements comme ma mère d'ailleurs. Elle porte le foulard intégral. On est en ligne pour voir la secrétaire et avant que ce soit notre tour ma mère se met à visage découvert avant même d'être servie. Quand, la secrétaire nous voit demande à ma mère de lui montrer ses oreilles. Devant cette absurdité la couleur de mon visage change. Je n'ai pas encore rien dit mais la secrétaire me dit de me calmer. Ce qui me met vraiment en colère et je me rends compte que je dois garder mon calme et non pas créer une scène. J'arrive tout de même à lui dire que je ne comprends pas pourquoi elle doit voir ses oreilles. Car, les oreilles ne font pas partie de l'identité et que quand j'arrive avec mon foulard personnes ne me demande de voir mes oreilles. Elle me dénigre et me dit de lui laisser faire son travail et qu'elle suit les règles. Je me demande pourquoi je ne peux pas faire une scène quand je me sens attaquer injustement? Qu'est ce qui m'empêcher d'avoir ce droit d'être indignée et de demande justice? Comment ça se fait que je de me demande de me retenir quand ce n'est pas moi qui aie fait du mal? Comment ça se fait qu'elle travail encore dans ce même CLSC et peut être qu'elle terrorise d'autres personnes sans impunité. Je dirais à l'administration que quand elle forme ses employées de faire en sorte qu'elles ne disent pas de sotties et surtout qu'elles ne bafouent pas les droits d'autres car elles ont le pouvoir. Je dirais plutôt à l'administration d'éduquer ses employées à avoir de l'empathie et de faire preuve d'ouverture même s'elles ne comprennent pas les choix des autres.

Attaque par membre de mon CA

Il y a quelque chose d'absurde quand une personne de confiance vous dit : avoir su qu'un jour j'aurais prise des conseils de beauté d'une femme voilée? C'est rester très longtemps dans ma tête car tout en sachant que ma collègue n'était pas raciste qu'elle pouvait le dire à voix haute quelque chose d'aussi absurde. Que quand nous avons une certaine couleur de peau nous pouvons émettre des préjugés toute en étant une directrice d'un organisme. Cela démontre que quand il y a des personnes qui rentre dans cet organisme qu'elles ou ils sont assujettis à ses préjugés. Je n'ai jamais discuté de ça avec ma directrice car pour moi je ne saurais par ou commencer. Et je trouve aussi que je suis fatiguée de me surveiller mais pas les autres. Si chaqu'un et chaqu'une faisons notre devoir de se auto-évaluer sur nos préjugés nous ne serions peut-être pas ici. Quand j'ai essayé d'en faire part à mes collègues de CA on m'a dit : Mais, tu sais Nafija, elle n'est pas raciste...d'ailleurs je n'ai jamais dit qu'elle l'était. Ce que je dis c'est que : elle devrait faire attention à ses préjugés, comme moi je fais.

Reitmans

Je suis inscrite sur un site pour faire des sondages. On nous appelle comme quoi on a besoin de nous pour donner notre opinion. On doit être là au centre-ville très tôt le matin. Si nous n'arrivons pas pour 9h30 nous serons disqualifiées et nous n'aurons pas droit à notre paie. Quand j'arrive à leur bureau je vois une dame blanche et une dame noire assise. J'étais la troisième à être arrivée. Une peu plus tard une autre dame blanche arrive. On nous a dit que 4 personnes devraient être suffisantes pour débiter le sondage. On continue à attendre et à attendre. Il est présentement 9h45 rien. On continue à attendre il est 10h. Une autre dame arrive, une blanche encore. On continue à patienter, il est presque 10h30 et une dame blanche arrive. À ce moment la modératrice se présente prend toutes ses femmes blanches et moi et la dame noire restions derrière. On nous remercie en disant voilà votre paie mais on n'aura pas besoin de vous aujourd'hui. Nous sommes toutes les deux confuses et allons prendre nos paies...sauf que je leur dis : je trouve ça très étrange que ces femmes blanches soient arrivées en retard et font le sondage mais nous on était là et qu'on nous a fait attendre. Si, le sondage ne voulait pas de femmes de couleurs il ne fallait pas faire perdre notre temps. Si, nous sommes ici c'est que nous voulions donner notre opinion comme elles. Et aussi que je ne me suis pas tapée les bouchons et chercher du stationnement pour qu'on nous écarte comme ça. Je trouve que c'est raciste. J'ai tout de suite vu qu'il y avait un malaise et on m'a demandé si je voulais être contactée par le bureau chef. J'ai répondu : oui. Effectivement, j'ai reçu un appel du bureau chef dans la journée et des excuses comme quoi ils allaient aviser leur client. Je me demande si ça change quelque chose dans leur façon de faire? Je demande à des marchands s'ils ne veulent pas servir des personnes de couleurs c'est très bien avec moi mais ne vous mettez pas derrière une fausse diversité.

Attaque dans ma voiture

Ma toute dernière attaque c'est passée cet été au début de juin. Je conduisais (j'étais dans mon intimité absolue) et un homme me dit : Qu'est-ce qu'est ça est-ce? Enlève-moi ça, on est au Québec. Je n'ai pas encore terminé d'être en colère contre toutes ses personnes qui se permettent de m'attaquer comme des lâches. Encore une fois, ça a ruiné ma journée, j'étais blessée, fâchée, confuse et en colère. Aujourd'hui, si j'écris mon récit ce n'est pas comme victime mais je donne la responsabilité de cette de ces actes aux coupables. Ce n'est pas moi qui dois réfléchir pourquoi ils agissent ainsi mais a eu de faire cette réflexion. Aujourd'hui, j'ai pris la décision de nommer et de divulguer des informations sur ses personnes. Je veux nommer pour les démasquer et prendre conscience de leurs actions. Je me suis aussi demandé comment on n'est pas en sécurité dans notre propre voiture, je n'étais pas dans la rue et je me vais attaquer dans mon intimité. Jusqu'à où on va aller pour atteindre à nos dignités et à nous traumatiser?

Après avoir passé beaucoup de temps en thérapies je suis capable de m'ouvrir et de dire que je ne suis pas une victime. Les personnes qui font ces actions sont les coupables et responsables de leur action. Je ne suis pas la personne qui les provoque mais eux qui me provoquent. Ils/elles sont responsables de leur action et doivent s'y remédier. Ce que j'aimerais qu'on retienne de tout ça et qu'on devrait être tenu responsable de nos actes. Ces actes haineux détruisent des vies. Il faut aussi voir comment ces attaques comme des réels armes de destruction. La société me laisse seule face à ce mal, les traumatismes et a

trouvé des solutions par moi-même. Ce n'est pas juste qu'une personne doivent passer à travers tout ça. Que je doive me justifier a des étrangers qui n'ont rien à faire dans ma vie. Je ne suis pas responsable de leur mal de vivre. Je voudrais aussi vous faire part du fait que moi je peux me dépendre car je parle plusieurs langues, je suis éduquée et je des privilèges. Ce n'est pas tout le monde qui peut se défendre. Ce n'est pas tout le monde qui connait des personnes qui peut les aider. Ce n'est pas tout le monde qui a accès à une plateforme. Ce n'est pas tout le monde qui vive les traumas et capable d'aller chercher de l'aide et vivre une vie normale. D'ailleurs, personne ne devrait avoir le droit de pourrir la vie d'une autre personne. Personne ne devrait être provoquer dans les rues. Personne ne devrait avoir à se justifier de ses choix à des estrangers. Je voudrais que les personnes réfléchissent aux conséquences de leur actes, les traumas que cela cause aux autres.

Je vous laisse réfléchir sur les façons dont on peut vivre vraiment ensemble. Je crois que si nous ouvrons des dialogues on pourra y arriver très certainement. Je demanderais qu'on arrête de faire les autruches et qu'on se dise les vraies choses et qu'on se mette à trouver des solutions à nos problèmes ensemble. Je ne voudrais aussi clarifier que je ne pointe personne de doigt. Ce que je veux c'est vivre ma vie sans sentir que je n'ai pas le droit d'exister. Que je dois demander la permission d'exister ou même que je dois remercier pour exister.